

Femme sacrée

Archétypes du féminin sacré

INSPIRANT

De beaux
portraits de
femmes

Maï Kouyaté

Maï Kouyaté

Femme sacrée

© Maï Kouyaté, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4586-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



À l'origine était l'eau

L'eau la plus sacrée, l'eau de toute Vie : Meryem, Marie, Mary, Maria, Maïa, Mami Wata, goutte d'eau qui dévale la montagne, généreuse, délicate et forte. Tu abreuves l'assoiffé, Tu fertilises notre Terre. Tu entoures ton bébé d'un océan de douceur. Sans eau, nous serions perdus entre deux déserts. Le désert stérile et froid. Le désert brûlant d'un enfer sans Toi. J'ai le mal de Mère quand Tu es loin. Je souffre en silence de cet éternel hiver quand tu quittes mon astre. Car Tu es La Vie-même. Fluide, souple et changeante, Ta douceur est Ta force. Même les roches les plus dures s'attendrissent dans tes bras. Le diamant retrouve sa clarté dans tes eaux pures et transparentes. Ta douce intransigeance purifie et nettoie nos âmes engluées. Diamant de clarté, diamant de transparence et de pureté, Tu inondes nos cœurs de tes ondes bienfaisantes. Ma dévotion est faite de Tes larmes les plus pures. Je m'incline devant Toi, ô Mère de toute vie. Tes eaux ensemencent les pentes des montagnes et des vallées, des collines vert boisées. Cette course folle vient mourir dans les bras d'un ruisseau. D'autres courants s'empressent de rejoindre le grand océan de tous les possibles. La loi d'évolution t'a attribué la première place, celle des eaux primordiales du tout début de l'éclosion de la vie. Chacune de nos cellules a gravé Ton souvenir dans sa mémoire, au cœur de son ADN. Car Tu es l'athanor de toutes les métamorphoses. Du plus petit au plus grand, du plus simple au plus complexe, du plus rudimentaire au plus élaboré. Tu nous rappelles pourtant que tout est dans tout, qu'il n'y a ni inférieur ni supérieur dans Ta création, car tous les maillons de la chaîne sont solidairement unis, à la vie, à l'amour, à la mort. Ainsi, n'oublions pas la sagesse de l'arbre et la patience de la mer. N'oublions pas la légèreté et la subtilité de l'oiseau et sa vue perçante et belle... L'être humain, maillon d'or, a peu à peu appris à marcher seul dans Tes sillons. Tu nous rappelles que la Vie est une ronde, un cycle, un grand cercle où se retrouvent toutes les générations. Un jour je viendrai m'incliner devant Ta grâce sublime. Un jour, je mettrai mes pas dans Tes pas pour rejoindre cette danse cosmique. Un jour, je Te retrouverai, Mère de ma souffrance. Un jour, j'irai parcourir Ton champ d'étoiles aux confins de ce Chemin d'absolu lumière. Le manque de Toi me déchire le ventre. Les orphelins pleurent Ta douce étreinte. Combien de temps encore jusqu'à nos retrouvailles ? Un an, dix ans, un siècle ? Une éternité. Ton eau vive féconde mon âme de Ta créativité. Je renaiss de Tes larmes, je renaiss dans Ton sang.

Le miracle de la Vie... et un jour, Tu délaisses Ta solitude bénie pour serrer un enfant dans Tes bras. C'est l'histoire d'une Mère-courage qui offre sa vie en sacrifice sur l'autel des eaux primordiales. Tu es la porte de toutes les initiations. Franchir Ton seuil est un pas de géant. Ton mystère jamais dévoilé attise l'imaginaire d'un esprit illuminé. Longtemps faut-il attendre devant Ta porte en se languissant. Car trop long est Ton sommeil, trop lent est Ton réveil. Renaître dans Tes bras est la récompense du preux chevalier. Éclorre à une nouvelle vie est le rêve de tout aspirant. Car c'est une nouvelle naissance, une nouvelle promesse éperdue dans Tes bras gémissants. Le portail de l'incarnation est un des mystères les plus jalousement gardés. L'âme qui s'incarne vibre Ton nom sacré et vient habiter le creux de Tes reins. La vie est un miracle, une école, un fardeau ou un jeu de hasard selon l'univers mental dans lequel nous baignons. À chaque instant, l'âme crée sa réalité, à chaque instant de vie et même au-delà. La vie est sacrée au-delà des soubresauts du corps. La vie de l'âme se poursuit sous toutes ses formes, à travers tous ses avatars... Mère, guide-nous de Ta sagesse. Car Tu sais attendre l'aube d'un jour nouveau. Tu attends que lentement la sève monte. Tu es attente féconde.

La vie est une école où se succèdent les paliers de l'évolution. Chaque marche, chaque palier est nécessaire. Du minéral au végétal, du végétal à l'animal, de l'animal à l'humain et de l'humain à l'esprit divin manifesté. Cette ascension est Ta plus belle promesse. Elle est l'espoir qui anime le plus petit d'entre nous. Même le plus humble micro-organisme a inscrit en lui ce projet grandiose. Le diamant chatoyant, le chêne majestueux, le cheval fougueux et le yogi vénérable en attestent. Chaque règne de la Nature atteint en son heure le sommet de l'évolution. L'homme aveuglé par sa propre suffisance se croit supérieur au diamant brut qui illumine les entrailles de la Terre. La vie est un miracle à tous les niveaux. La lente pulsation de la Terre habite chaque maillon de l'évolution. Le sommet de la pyramide dépend de sa base large et solide. C'est parfois un ascenseur, une fusée ou un lent escalier qui mène là-haut. Le feu sacré souterrain est gage de notre ardeur à remonter jusqu'au ciel qui nous a créés. Ce majestueux projet manifeste Ton architecture parfaite, Ta géométrie céleste, Ta rencontre entre le microcosme et le macrocosme, dans toutes les directions de l'espace.

À tous les étages, le Père céleste rencontre la Mère dans de tendres épousailles de lumière. L'énergie-esprit féconde l'énergie-matière de tous les possibles. En réalité, nous sommes une expérience, la plus belle expérience de Dieu dans une

matrice d'évolution qui s'éveille lentement à elle-même. Shiva épouse sa Shakti. Car Mère, Tu es dans le Chiffre Deux de la relation à l'Autre. Mais Tu es aussi dans le Trois, le Quatre, le Cinq et à l'infini.

Les eaux primordiales de l'inconscient entourent ton enfant et le protègent de la lumière crue du monde. C'est ce lent sommeil qui assure une lente maturation. C'est le temps de la gestation féconde qui me fit renaître à l'esprit. Pourquoi sombrons-nous dans les méandres de l'oubli, dis-tu ? Pourquoi cet oubli dans les limbes ? Pourquoi tant de nous s'égarent dans le labyrinthe de Tes plis ? Ta robe évanescence nous enveloppe et nous voile la face d'un geste pudique. O Toi initiatrice, Tu œuvres souvent dans la pénombre bleue de la nuit. Ta lumière tamisée n'est qu'un humble reflet du Très-Haut. Tu nous protèges des éclats du Soleil divin, des morsures de Sa chaleur. Tes eaux rafraichissent délicatement Tes sous-bois ombragés. Ton eau apaise et protège les pèlerins assoiffés. Ta nuit bleutée nous transforme en douceur dans le creuset alchimique du sommeil de l'oubli. Ta nuit bleutée répare nos corps endoloris. Ta nuit bleutée est la promesse d'une nouvelle aube, d'une nouvelle vie. Par Ta grâce, le Très Haut fait toute chose nouvelle. Car l'essentiel se passe à l'arrière-plan, quand on s'y attend le moins, dans le silence et le recueillement.

Souvent reléguée, bannie, abandonnée, tu es devenue accessoire pour ceux qui ignorent Ta magie. Ton silence assourdissant répond sans détour, implacable et cruel pour les ignorants. Ils ont cru disséquer Ta réalité insaisissable. Ils ont cru domestiquer Tes allures sauvages. L'inconscient de la nuit recueille tous les secrets. C'est dans Ton ombre que se préparent les plus éclatantes réussites. Car les initiés savent faire de Toi leur outil, leur force ascensionnelle pour aller à la rencontre de leur Ciel.

Pour ne pas s'égarer, l'aspirant doit changer sa feuille de route, sa mappemonde, sa cartographie. À mesure que sa lanterne éclaire le chemin, à chaque pas, à chaque palier, sa réalité change. Est-ce que Tout n'est pas déjà gravé dans le marbre, me demandes-tu ? N'y a-t-il pas un destin funeste suspendu au-dessus de nos têtes à demi folles ? En vérité, les plans célestes inclinent le vent mais ne tiennent pas le gouvernail à notre place. À tout moment, nous pouvons changer de cap, changer de direction. Le seul invariant est la fulgurante remontée de l'inconscient au supraconscient d'absolue lumière. Car le chaos primordial enfante un champ de possibilités. L'ordre cosmique voulu par Dieu est sans cesse bousculé, transformé et réinventé par les forces du chaos macrocosmique afin de laisser une marge d'erreur ou de perfection, une porte ouverte sur autre